

Textes d'écrivains autochtones

Marie-Andrée Gill, Mélissa Mollen Dupuis, David Sioui, Manon Nolin et Jean Sioui

Numéro 162, été 2011

Littérature amérindienne

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64283ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gill, M.-A., Mollen Dupuis, M., Sioui, D., Nolin, M. & Sioui, J. (2011). Textes d'écrivains autochtones. *Québec français*, (162), 20–22.

Marie-Andrée Gill

les temps superposés
enracinés dans l'asphalte
sans ouvrir la bouche dis-moi
les grandes mains du vent dis-moi
au tambour l'algorithme des ciels décolorés
la trace de fesses en trente-six versements sans intérêt
ou dans un murmure
comment détourner une comète

les seins mous à sculpter des bonbonnes de gènes
je crée les guerriers
peut-être même les prophètes
(ou simplement d'autres hommes araignées)

un espoir se forme sur nos cils
vois-tu comme il s'accumule vite
dans la poussière du nombre



Pauline Dubé

Roue de médecine

L'aigle : Guide spirituel. Grand protecteur. Esprit guérisseur. Il veille sur les enfants de Terre-Mère.
Le soleil : Amour, puissance, lumière. Il apporte la paix et l'espoir, guérit la peine des hommes.
L'air : Esprit du vent. Souffle de vie. Éveil spirituel. Il soulage les douleurs, régénère le corps et l'âme.
L'eau : Purification. Source inépuisable. Elle abaisse les tensions, nettoie l'impureté et guérit les blessures du cœur.
La terre : Mère nourricière. Guide de survie. Gardienne de l'harmonie. Elle maintient l'équilibre entre l'homme, la nature et les animaux.
L'arbre : Sagesse, force, protection. Mémoire du temps aux fruits lumineux. Il garde les traces des ancêtres sur son écorce.

Puissance de l'univers sous l'énergie du soleil,
de la lune, des étoiles au son du battement de tambour,
cœur de la terre.

Mélissa Mollen Dupuis

Boire un thé sucré
Chauffé dans les recoins d'une vieille théière
Versé dans la gamelle de métal
Petite pause sur la mousse épaisse

Le soleil s'étire avec l'ombre des épinettes
Je tiens ma tasse m'offrant sa fortune
Je regarde ses feuilles s'échappant du sachet

Je lève la tête, les graines de l'épilobe valsent
Petits planctons aériens
Moustiques aux ailes auréolées de lumière
Un bal de fausses fées
La chaleur de ma boisson me carbure les sens

Impression ! Vivre une cérémonie millénaire
Assise dans la tourbière
La nature comme tradition
La cérémonie comme transmission
Je prends une branche

Ledum Groenlandicum

Thé du Labrador

Amsihkutuki

Canot du pou

Maintenant, je sais tes noms
Je me souviens
Autrefois, je n'aurais su te décrire
Aujourd'hui je sais t'écrire
C'est dans les jadis que je me reconnais
Je suis une théomancienne / inversée
Je le vois dans ma tasse de thé

David Sioui

Wendake revisitée

Située près de la Ville de Québec, notre ancienne Stadaconné, tu brilles et tu rayannes maintenant à travers notre Mère la Terre. De plus en plus de personnes connaissent ton nom et ta culture car tu as gagné ta cote, parfois à la dure. Tes gens et tes institutions se sont battus corps et âmes afin de faire valoir tes assises ancestrales et ta valeur nationale. Aujourd'hui, bien aimée de tes voisins et de tes partenaires, tu forges ton avenir dans ton expérience bien acquise. Je n'ai cessé de parler de toi et de tes gens adroits. Tous travaillent à ton avancement et cela, depuis la nuit des temps. Ts8taïe et Orak sont les gardiens de ton enfance et veillent à ce que tes connaissances soient transmises à ta future génération. Hannenorak, librairie et jeune éditrice, diffuse et encourage l'impression de ton savoir retrouvé. Akjawenrahk, Longue Maison, porte tes traditions à toute la Nation. Tes visiteurs, toujours de plus en plus nombreux, résident temporairement en ces bâtiments modernes et vieux d'apparence que sont ton Hôtel-Premières Nations, la Maison Aorhenche et ta Huronnière. De tes bons plats tu nourris celui qui vient te voir, tu lui paies La Traite à ta Sagamité. Yakwennra, malgré son nom déroutant, à chaque mois porte ta voix afin que tous connaissent tes bonnes actions. Tu es l'assise de nombreux sièges sociaux qui essaient tant bien que mal de se distinguer de leur provincial ou de leur fédéral. Tu es inspiratrice de miracles et ta force est telle que tu peux changer tout l'univers autour de toi. Avec l'espoir d'influencer ce monde, tes gens prient au sein de ta chapelle historique pour la canonisation de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. De ton magnifique territoire, le Nionwentsïo, et du Tourilli sa dépendance, tu as repris conscience. Tu sais maintenant que tes yeux les surveilleront ardemment et que tes pieds les parcourront, et ce, pour bien longtemps. Il a été dit dans les anciens textes que ta voix était l'une des plus merveilleuses de ce monde et que tous adoraient t'écouter parler. Wendake ! Parle, parle et parle encore ! Ta poésie joue au creux de mon oreille et m'inspire les textes que j'écris sur toi chaque mois.



Manon Nolin

La terre de ma langue

*Je parle la langue de mes ancêtres
Pour être libre de livrer
Mes espoirs et désespoirs
Dire et hurler ma langue est une perle rare
Ma langue devient ma vie
Pour ne pas périr
Comme les langues mortes
Égarées par les langues conquérantes
Langues soi disant meilleures
Ma langue, le langage de ma terre
Qui apprend à dire tshimenuateten (je t'aime)
Dans une autre langue
Ma langue, celle de mes aïeux
Racines de ma langue innue
Qui portent ma terre promise
Et bataillent pour la sauvegarder
Ma langue qui est mon berceau
Le berceau devient ma terre
Ainsi la terre de ma langue
Demeure l'innu aimun de ma vie*

Re-visions

(inédits)

*Une plainte de tambour d'eau
bat au rythme de mon corps*

*Dans des cathédrales aux longues allées
j'ai longtemps prié un dieu
qui ne sent pas les arbres*

*Aujourd'hui la longue maison de ma vie
se peint de vieilles histoires*

*Dans ma cabane de chair rouge
je lace des souvenirs en babiches
qui portent les peaux et les cornes d'un peuple*

*Le Grand lac des Neiges
parle du canot de mon père*

*Dans un décor d'aiguilles de sapins
des nuages fument de l'écorce
imposent de l'encens sur Terre Mère*

*Je revois
Grand-mère
plissée comme une loutre
Grand-père
brodé de poils d'original
Oncle-Ours
qui élève mes frères*

*Du ciel s'échappe des bris de nuages qui couvrent le sol
d'une huile de foi
Mes mocassins se mouillent sur une terre de nouveaux
sorciers*

*La crainte dans les poches
je m'approche d'un maudit bûcher
pour goûter un vin sauvage*

*Dans une transe qui parle une langue morte
j'entends les rires d'un tobaggan
qui déborde d'odeurs d'enfants*

*Je remercie le Créateur
de m'accorder encore quelques larmes*

*Le Cercle tourne encore
dans le sens de mes rêves*

*C'est dans les yeux de mon peuple que je me cache
du monde*

Perles

*Aux yeux des Wendats
j'ai volé une robe de daim
Personne ne m'a jugé
J'ai voulu orner le cœur de mes enfants
des perles de la robe*

Bottes de cuir

*Le Triton trac
m'a servi un club de sieurs
dans des bottes de cuir américain*

Une dernière fois j'ai bu aux racines du grand pin blanc

*Les arbres se sont mis à tomber
blessés par des dents de scie*

*Plus de toit
j'ai couché en réserve
endormi dans le whisky des nouveaux maîtres*

(Extrait de *Je suis Île*)

Je respire le grand corps de la Terre...

*Certains disent que je couche avec les vents.
Moi je dis que je fraye avec les peuples de la longue-maison.*

*Mon nom dit : Celui qui porte la lumière.
Je suis fils du Soleil levant.
Je suis tse8ei.
Je suis ours.*

*Clown sacré d'une incroyable résistance.
Mes mots célèbrent la piste des larmes.
Chemins de vie.
Ma poésie sème dans le vertige des âges.
Des mots lèvent de mes entrailles
encensent le pays de mes ancêtres.
Fumée d'histoires sous mes yeux.*

Pourchassé par la douleur d'un clan je vis.